

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero
Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band: 19 (1905)
Heft: 4

Artikel: Quatre sceaux ecclésiastiques
Autor: Reymond, Maxime
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-744817>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quatre sceaux ecclésiastiques.

Par Maxime Reymond.

Les quatre sceaux qui suivent — et qui sont ceux de membres du clergé d'Avenches — sont tirés des Archives cantonales vaudoises. Ils ont été photographiés par M. le pasteur Vionnet, à Lausanne.

Les deux premiers se trouvent sur un acte de 1312 (Nouveaux titres n° 11 516) et sur un autre de 1315 (Nouveaux titres n° 11 160). Sur les originaux, ils sont en ordre inverse. Tous deux sont pendants, à double queue, à cire brune.

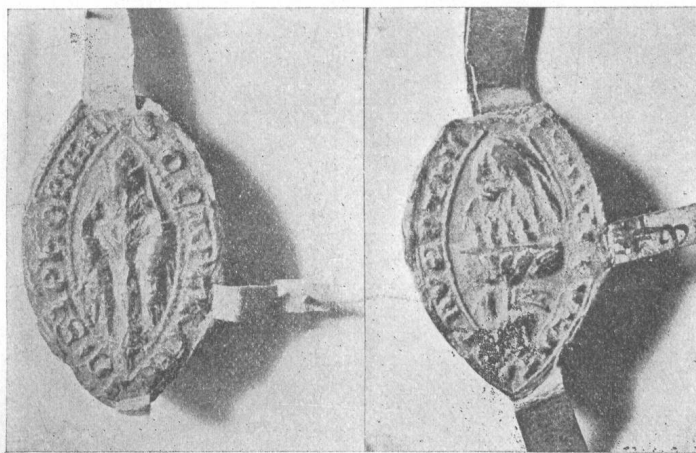


fig. 98

Le sceau de gauche est celui de Conon d'Avenches, fils de Nicolas d'Avenches, donzel, et de sa femme Jaquette. Conon était chapelain de la chapelle Saint-Symphorien à Avenches, et il testa en juin 1316.

Le sceau représente un arbre accolé de deux paons, et il nous paraît interpréter cette parole de saint Antoine de Padoue: «A la résurrection générale, où tous les arbres, c'est-à-dire tous les saints, commencent à reverdir, ce paon (qui n'est autre que notre corps), qui a rejeté les plumes de la mortalité, recevra celles de l'immortalité (sermon de la 5^e férie après la Trinité)». On sait que l'antiquité chrétienne avait pris le paon pour symbole de la résurrection.

La légende, à moitié effacée, nous paraît être: S. CONONIS. CAP. B' SIPHORIANI. Mais la première partie n'est pas sûre.

Le deuxième sceau est celui de Guillaume, curé d'Avenches, qui est mentionné de 1291 à 1322.

Il représente le pélican, au centre du nid, baissant le cou pour déchirer sa poitrine d'où s'échappent quelques gouttes de sang (ici semblables à des ruisselets) que boivent ses petits; ces derniers sont au nombre de quatre au lieu de trois comme le veut la tradition. Au-dessous, l'agneau divin portant le labarum avec la croix de saint André.

L'agneau symbolise Jésus-Christ, et le pélican est un autre symbole montrant le Sauveur donnant son sang pour le salut de l'humanité, et nourrissant l'homme de lui-même dans l'Eucharistie.

Comme légende. S. VILL. CUR. DE AVENTHICA. Le sceau que la gravure a reproduit est celui de 1312. Sa légende ne peut être lue qu'en la comparant avec celle, identique, du sceau de 1315.

Les deux autres sceaux sont appendus, de la même manière que les précédents, à un acte de 1346 (Titres nouveaux n° 11 210).

Celui de gauche représente Monseigneur saint Martin, l'évêque de Tours si populaire au moyen-âge († 397), et qui était le patron de l'église paroissiale d'Avenches. Au dessous un écu chargé d'une bande, qui est probablement l'armoirie personnelle du curé d'Avenches.



fig. 99

Le propriétaire de ce sceau appartenait sans doute à une famille noble, mais nous n'avons su la découvrir. Le sceau porte la légende S. PETRI. CURA. DE ADVENTICA. C'est Pierre, curé d'Avenches, cité de 1344 à 1349.

Le dernier sceau est celui d'un personnage plus connu dans les annales : Ulric d'Avenches, fils de Conon d'Avenches-Cudrefin, recteur de l'autel Sainte-Marie dans l'église Saint-Martin et curé de Donatyre (Dompna Thecla) dès avant 1336. Il testa le 4 octobre 1369, et son testament dénote un homme très cultivé ; il a rédigé le censier de l'église d'Avenches, document précieux pour l'histoire de cette localité.

Le sceau représente le martyr saint Etienne, patron de l'église paroissiale de Donatyre au XIV^e siècle, agenouillé, au moment de son supplice où, contemplant les cieux, il y aperçoit le Fils de Dieu figuré par une main nimbée. Pour être absolument conforme à la tradition, le sceau devrait encore montrer derrière la tête du martyr, huit cailloux instruments du supplice.

La légende nous semble être (S. ULRIC.) CURA. (DON)NA TH(ECLA). Mais elle est trop effacée et incomplète pour que nous puissions avoir une certitude.

Ces quatre sceaux sont donc intéressants à des titres divers, les deux premiers parce qu'ils rappellent le symbolisme chrétien dans ce qu'il a de plus élevé, les deux autres parce qu'ils personnifient les églises d'Avenches et de Donatyre.